

COOPERATIVE LES JARDINS DE COCAGNE

*Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire
du mardi 22 septembre 2020, de 19h15 à 21h45*

Maison de quartier de la Jonction

Présences : 34 personnes

Personnes excusé·e·x·s : 13 personnes

PV : Léonor Després

0. Introduction

Il n'y a pas de buffet cette année, vu la situation COVID et le programme est riche et chargé !

1. Approbation de l'ordre du jour et du PV de juin 2019 Approuvé.

2. Présentation des membres du comité et des jardiniè·e·x·s présent·e·x·s

Personnel de la coopérative : Patricia Leoz, Betty Wienforth, Florian Chevalley, Laurent Vu, Marian Oberhänsli, Nadja Ramseier, Rudi Berli, Tan Regamey, Alberto Sanchez, Christopher Lopes et Joma Ramazani (stagiaire en formation duale).

Membres du comité : Marian Oberhänsli, Florian Chevalley, Chloé Rakotondravao, Christine Schilter, Laurent Vu, Lee Kessler, Léonor Després, Nadja Ramseier, Raphaël Dard, Renate von Davier, Sabine Bally.

3. Rapport d'activité du comité 2019-2020

Depuis l'AG du 28 mai 2019 à ce jour, les Jardins de Cocagne ont vécu une période atypique. Le comité-administration s'est réuni 9 fois, dont 3 à distance (Covid-19) et une fois en comité élargi, avec les jardiniè·e·x·s, le 11 mai 2020, à Sézegnin.

Après la dernière assemblée générale nous avons organisé la traditionnelle fête de Cocagne le 31 août 2019 et malheureusement, comme souvent, les jardiniè·e·x·s se sont trouvé·e·x·s un peu seul·e·x·s pour la préparation. Mais il y a eu une ambiance sympa et finalement pas mal de gens.

Épisode de coronavirus

Comme pour beaucoup de monde, ce virus est une plaie, mais pendant la période difficile les Jardins de Cocagne ont bien réagi, recréant un marché au jardin, puisque les marchés de Genève étaient fermés. Puis il y a eu un marché à Plainpalais les mardis et samedi, en plus du nôtre à Sézegnin. Ce fut néanmoins épuisant physiquement et psychiquement, en particulier pour l'équipe du marché. Un système de «cornet du marché» pour la clientèle, avec points de livraison éphémères, a été mis brièvement en place.

Il y a à nouveau une liste d'attente conséquente à l'issue de cette période de confinement qui a quand même eu pour avantage de rappeler l'importance du local et du sain. Les plantons de Cocagne furent un succès cette année, avec beaucoup de commandes et autant de ventes. Cela sera détaillé tout à l'heure.

Administration

Suite au départ de Claude, il y a deux exercices : la refonte de l'administration a continué cette année, avec davantage d'améliorations dans la gestion. Karine Aubin nous a quittés et nous la remercions pour son travail avec Cocagne. Elle a été remplacée par Patricia Leoz, à qui nous souhaitons à nouveau la bienvenue. Une super collaboration s'est déjà développée et des innovations ont été apportées.

Parmi les points saillants, nous pouvons mentionner :

un chantier pour la mise en place de contrats écrits a été conduit ;

- un partage des procès-verbaux comité et jardin a été mis en place ;
- la gestion des véhicules professionnels et personnels a été remise à plat et son amélioration est en cours ;
- le magasin de Sézegnin a été fermé et est devenu un stock ;
- la gestion des produits sur commande est à l'étude car la demande évolue.

Organigramme et gouvernance de la coopérative

La transition commencée l'an dernier a continué. Une visite d'une coopérative en Allemagne (GartenCoop, Freiburg) a permis de trouver des inspirations convaincantes. Le nouvel organigramme des Jardins de Cocagne comporte différents groupes de travail et ceux-ci présentent l'intérêt d'encourager une implication plus forte des coopérateur·e·x·s dans la gouvernance de la coopérative.

Parmi les efforts visant à encore améliorer le fonctionnement de notre chère coopérative, nous avons travaillé au référencement des points saillants mentionnés dans les procès-verbaux de réunions, pour ne pas manquer et faire ressortir certains sujets importants pour la vie des jardinièr·e·x·s et du comité, donc pour la santé de la coopérative.

Communication

Un gros travail de mise à jour du site Web de la coopérative a continué, suivant une méthode agile de publication (mise en place rapide des décisions). Cela a permis de faire des améliorations en continu.

Équipes

Matteo (Matthieu Suire) a décidé de se tourner vers de nouvelles aventures et nous a quitté fin 2019. Betty Wienforth a tout récemment annoncé son départ pour fin 2020 et va travailler dans un cadre différent, aux Artichauts.

En 2020-21 et pendant 12 mois, Joma, un jeune migrant va tenter l'aventure d'un stage dual, 2 jours à l'école et 3 jours au jardin, dans l'équipe de Drize.

Défis et sujets de discussion

- Nous avons rencontré de gros problèmes avec l'approvisionnement de cabas.
- La question du prix de la cotisation annuelle, car il faut trouver un équilibre entre rester bon marché et accessibles et demeurer économiquement viable.
- La question sous-jacente est celle de la taille des cornets et les évolutions que nous souhaitons.
- Une autre question concerne le nombre de parts sociales prévues pour chaque coopérateur·e·x·s et surtout celle de son paiement.
- Enfin, la question des congés maternité et paternité s'est et est posée.

Questions, et remarques :

- Quel a été le problème d'approvisionnement des cornets ?

Pendant la crise du COVID, il y a eu rupture de stock pour les sacs des grandes parts.

- Michèle trouve regrettable que Betty nous quitte. Elle est un élément très important du jardin. Une série de femmes quitte Cocagne ! C'est inquiétant et cela mérite réflexion.

- À propos de tous les points évoqués, comment sont-ils traités, dans le comité, aux jardins, à l'AG ?

Le rapport d'activité est construit à partir des PV du comité. Actuellement une réflexion est également menée pour arriver à une simplification de pas mal de choses, pains, œufs après analyse financière.

Le comité a une liste de sujet qu'il souhaite traiter, et parfois le temps lui manque. La mise en place de l'organigramme va se faire très concrètement cette année, avec la création de groupes et de sous-groupes de travail, afin de pouvoir être plus « efficace » dans le traitement de ces points.

4. Nouvelles du marché

Les comptes du marché 2019 sont à peu près à zéro à quelques centaines de francs près. Marian nous montre des images du marché avant le COVID sur lesquelles les client·e·x·s touchent les légumes et s'approchent du stand. À l'annonce de la fermeture des marchés en ville, Cocagne a laissé passer deux jours de marché passer puis a monté un marché à Sézegnin. Le marché aux plantons a même eu lieu sur place. Il y a eu moins de client·e·x·s mais ielxs achetaient de plus grandes quantités.

Fin mars, onze places de marché éparpillées tout le long de la plaine de Plainpalais ont été ouvertes et les marchand·e·x·s s'y succédaient. La plaine était vide et les gens devaient courir d'un stand à l'autre. Maintenant la situation s'est calmée mais il faut quand même un mètre de distance et servir la clientèle, ce qui demande un peu plus de travail. La situation est quand même bien plus relax qu'en août !

Cocagne a aussi proposé des cabas, grands et petits, pour la période du COVID. Entre 12 et 15 cornets à 80 CHF le cornet.

5. Nouvelles des jardins

Sézegnin : beaucoup de coopérateur·ice·x·s sont venu·e·x·s en mars et avril, quand il n'y a pas forcément un grand besoin. Et moins en été...

Il manque des salades dans les lignes dans les tunnels ! c'est le taupin qui revient !

Ils vivent 2 ou 3 ans. Il y a des poules dans les tunnels pour les manger, mais elles ont eu trop chaud et trouvaient bien assez à manger sans s'attaquer aux taupins.

Nouvel essai de culture d'une petite courge butternut.

Kim arrête les livraisons, qui seront reprises par Christopher.

Cette année Sézegnin a vécu sa plus grosse récolte de tomates de l'année : 1 tonne en une semaine.

Toutes les graines de tomates, poivrons et aubergines plantées au jardin sont sélectionnées par Mathieu.

Drize : *récoltes* : en octobre 2020, ce sera la troisième année de récolte des patates douce. Les plantons sont malheureusement achetés, mais c'est une culture plaisante et abondante.

L'équipe a déniché un nouveau légume qu'elle aimerait bien cultiver, il s'agit des haricots kilomètres qui peuvent se manger crus et dont la récolte est généreuse et facile.

Semences : Les arrachis de poireaux sont semés par les Artichauts, qui assurent la première phase des poireaux. Le jardin les reçoit 4 semaines après et les sortent de terre à mi-mai. C'est une variété dont le pied est en forme de bulbe, qui est bien acclimatée. Elle a été récupérée il y a 15 ans en Andalousie, elle s'appelle Pépé. Elle est multipliée (fleurs, et graines) à Drize puis les graines sont données aux Artichauts.

Cette culture de poireaux illustre bien l'envie du jardin de rétablir et soutenir une filière totalement locale depuis la production de semences (par Semences de Pays), à la production de plantons (par les Artichauts). C'est la raison de la collaboration avec les Artichauts. Ce n'est pas toujours facile car c'est une petite structure pas du tout industrielle, alors que le marché des plantons est totalement industrialisé (BioPlants, ...), mais les anciens fournisseurs n'étaient pas en mesure de garantir la transparence de la provenance. Contrairement à Sézegnin, à Drize, seuls les plantons de courge sont faits sur place. Le reste est donné à faire par les Artichauts.

Climat : il y a eu un gel tardif en mai. De la grêle à Drize et la chute d'un grand arbre a fait de gros dégâts sur les cultures, même sur les poireaux qui ne sont pourtant pas fragiles. Ils ont cicatrisé, mais l'équipe a eu très peur, c'était la fin des cultures et tout pouvait se perdre en très peu de temps à cause de la grêle. Il n'y aura pas de raves cette année car le limon a été lessivé et la plantation ravagée.

Expériences : Drize continue à fabriquer du purin d'ortie et d'autres traitements phytos. Les jardinier·e·x·s les utilisent pour nourrir ou protéger (surtout des champignons), et ils peuvent parfois être un peu répulsifs pour les insectes.

Il y a une machine pour planter les poireaux qui est partagée avec Patrice de la ferme de Fémé.

Un petit outil, le BOBBY, est maintenant utilisé pour désherber. Il remplace le couteau et est plus efficace. L'idée vient de la Gartencoop qui en utilise.

Le Tératech, qui ressemble au pousse-pousse mais en mieux, a été prêté par Sido, jardinière. L'idée derrière ces nouveautés et de continuer à travailler à la main et de réfléchir à comment mieux travailler manuellement !

c'est la deuxième année consécutive que deux tiers des patates de garde sont cultivées en rotation avec des grandes cultures, en collaboration avec Patrice, à Landecy. Nous sommes satisfaits du résultat et allons continuer.

En ce moment, il y a aussi des patates dans les cornets, c'est des patates « rapides », à consommer tout de suite, elles sont consommables mais ne peuvent pas se garder. Elles sont mises dans les cornets pour éviter de les jeter.

Utilisation d'un vieux semoir, mais les jardinier·e·x·s n'en sont pas très satisfait·e·x·s. Un thermodésherbage, prêté par des voisin·e·x·s qui en sont équipé·e·x·s, a été utilisé sur le semis de carottes. L'essai est à reconduire.

Le jardin a acheté une nouvelle sarcleuse et un nouveau semoir, acheté avec Patrice (Fémé).

6. Présentation des comptes

Florian fait la compta de Cocagne depuis deux ans, et c'est la première fois qu'il la fait tout seul.

Les comptes présentent un léger déficit de 2'800 CHF, sur un chiffre d'affaire d'environ un million de francs.

En 2019, le compte d'eau a bien changé. Il y a une variable de 30'000 CHF. La pluie ou la sécheresse ont donc un gros impact financier. Les arrosages ont été ajustés en fonction de la saison. Il y a eu une rencontre entre les jardinier·e·x·s pour échanger les savoir-faire, à Drize l'arrosage est réduit d'un tiers grâce à l'arrosage de nuit avec un petit ordi. À Sézegnin il y a une électrovanne qui permet de réduire les arrosages ou de ne pas les oublier.

Un énorme travail administratif a été fait pour envoyer les factures au bon moment et réceptionner des paiements très en retard. Les factures vont partir un mois plus tôt cette année, en octobre. Il va aussi être proposé aux parts à cheval de se calquer sur une année civile, afin de simplifier la facturation.

Parts-sociales :

Les parts-sociales sont le capital social de la coopérative. Elles représentent la réserve qui permet d'investir. En effet, la différence de valeur entre les parts-sociales qui sont payées et leur valeur en cas de départ des coopérateur·e·x·s permet un fond d'investissement. Elles ont déjà permis l'achat de machines.

Il est donc important de rappeler aux coopérateur·e·x·s qu'ils doivent en posséder au minimum cinq, et qu'il est possible d'échelonner leur acquisition sur cinq ans.

Vérificatrices des comptes :

Voir le *Rapport de la Vérification des comptes de l'exercice 2019* joint en annexe.

7. Approbation du rapport d'activité du comité et des comptes, renouvellement du comité et élection des membres du comité + 1 vérificatrice des comptes

Les comptes et le rapport d'activité sont approuvés.

Vérification des comptes :

>Démissions

- Heidi Zuber souhaite arrêter la vérification des comptes. Elle a formé Alice Crété depuis 2019.

>Elections

- Alice Crété se re-propose pour l'année prochaine.

- Alexandre Thommen et Sandra Félix se présentent pour remplacer Heidi et sont élu·e·s

Comité :

>Démissions

- Chloé et Nadja quittent le comité.

- Christine également quitte le comité après 29 ans ! Le comité lui offre un bon pour voyager en Suisse et un bouquet de fleurs. Cocagne lui tient très à cœur, et elle propose de venir 2 ou 3 fois par année au comité pour continuer de faire le lien avec AGRISODU (Plateforme pour une agriculture socialement durable) et la FRACP (Fédération romande de l'agriculture contractuelle de proximité).

>Elections

-Betty le rejoint en tant que coopératrice.

-Regina Reuschle, membre depuis 1989, voudrait plus s'investir dans la coopérative.

Le comité accueille les deux nouvelles membres.

8. Organigramme de Cocagne : Groupes de travail – RH – relations comité <-> salarié·e·x·s – lancement du forum

Organigramme :

Après 42 ans de vie, et surtout après le départ de Claude, le fonctionnement de la coopérative a beaucoup changé. Il est devenu nécessaire de rendre visible les relations entre les différentes instances de Cocagne, de lister les tâches effectuées par les salarié·e·x·s, les coopérateur·e·s et le comité, ainsi que de faire apparaître les projets futurs.

Tout ces points ont abouti à la création d'un organigramme. Cet organigramme est en chantier, il se forme tranquillement et garantit que tout le monde puisse comprendre le fonctionnement de Cocagne. Il permet aussi de rendre visible où il manque des forces.

Pendant de longues années, Claude a fait tout seul un travail qui n'était de fait pas visible à tout le monde. Depuis son départ, il a fallu visibiliser ses tâches, se les répartir et décider ensemble la façon dont Cocagne voulait fonctionner, c'est-à-dire de manière horizontale et

avec plus de liens et d'échanges entre les entités (salarié·e·x·s, comité, coopérateurice·x·s). On constate que Cocagne ne s'adresse pas assez aux coopérateurice·x·s, alors que la coopérative a besoin de plus de force, au sein de plusieurs groupes de travail (Pub, Réseaux politiques, et Cocagne Nord). Tout ceci avec plusieurs modalités d'engagement (ponctuel, temporaire ou plus engageant).

Voir l'Organigramme, joint en annexe.

Questions, et remarques :

- Pourquoi Cocagne aurait besoin d'une instance de coordination ? Le système d'auto-gestion mis en place par les jardinier·e·x·s au sein de chaque jardin et entre les jardins ne suffisait-il pas ?

Certains problèmes et ressentis ont de la peine à être exprimés dans le système entre les jardinier·e·x·s. Il manque un espace de parole où l'on puisse être face à une personne de la coopérative qui n'est pas salariée, à laquelle on puisse s'adresser sans rentrer dans une confrontation directe avec des collègue·x·s. Il y a beaucoup de place pour l'auto-gestion et c'est très positif, mais il y a aussi des limites à ce fonctionnement, et en ce moment Cocagne est dans une phase de recherche d'instance un peu plus formelle qui permette de garantir un bon fonctionnement auto-gestionnaire.

Les jardins se sont réunis une fois par mois pendant 2h ou 4h, de façon non payée et en dehors des heures de travail, et le temps pour régler les problèmes a tout de même manqué. Les salarié·e·x·s ont besoin d'une instance qui se soucie de comment ça va pour ses « employé·e·x·s ».

- Il faudrait réfléchir à l'agencement des bulles de l'organigramme pour que le jardin se trouve au centre et les autres entités autour.

Forum :

Pour pouvoir discuter de manière moins formelle qu'à l'AG et de façon plus approfondie, Cocagne voudrait lancer des forums, quatre fois par années, dont deux organisés par les jardins et les deux autres par le comité. Les forums seront des soirées de discussion autour d'une question et permettront d'impliquer les coopérateurice·x·s dans leur lancement.

Divers :

AFZ, Apartheid free zone, voudrait lancer une campagne et voudrait le soutien de Cocagne. C'est une bonne idée de discussion lors d'un forum : *qu'est-ce qu'un engagement politique pour une coopérative agricole ?*